

Je ne suis rien, hélas ! qu'une timide flamme,
Qui brûle pour ton cœur et veut te faire aimer.
Marie, exauce un jour les désirs de mon âme,
Et laisse moi pour toi d'amour me consumer !

L. BOULET.

BONSOIR A JESUS-CHRIST.

AU SAINT SACREMENT.

Les derniers feux du jour ont disparu ; les ombres de la nuit commencent à envelopper la terre : c'est l'heure du départ, il faut vous quitter ô Jésus !

Comme les Apôtres sur le Thabor, nous voudrions dresser ici notre tente ; il fait si bon reposer nos yeux sur votre Tabernacle ; il est si doux de prier, de gémir au pied de vos autels !

L'airain sacré vient d'honorer votre divine Mère de ses trois salutations ; aussi notre âme, ô Jésus, dépose à vos pieds la triple expression de son plus pur amour ! Ah ! que ne sommes-nous cette heureuse lampe, dont la douce et tremblante lumière va vous éclairer toute la nuit ; ou encore une de ces fleurs, dont les parfums embaument votre saint Temple !

Anges du sanctuaire, gardiens d'honneur de la divine Eucharistie, dites à Jésus que nos cœurs ne veulent pas cesser de veiller durant le sommeil, et que tous leurs battements sont une prière, un parfum, un encens à Jésus ! Bonsoir, ô Jésus, donnez-nous s'il vous plaît votre sainte bénédiction et gardez nos âmes durant le temps et l'éternité. Ainsi soit-il.